

LE GESTE & LA MATIÈRE

Plasticien du vent

Même quartier du nord de Tours, autre atelier d'artisan touche-à-tout: après François-Xavier Richard et son exploration du papier sous toutes ses formes, rencontre ce mois-ci avec Michel Gressier, plasticien peu ordinaire, qui a trouvé dans la fabrication de cerfs-volants le moyen de « faire voler sa peinture »...



Michel Gressier « fait voler sa peinture ». (Photo Malo de Saint Venant)

Il est des coïncidences qui intriguent. Quelques mètres seulement séparent l'Atelier d'Offard de celui de Michel Gressier, avenue Maginot, à Tours, mais ce n'est qu'en allant leur rendre visite que j'en prends conscience. Ils se connaissent, admirent leur travail mutuel, se passent même parfois commande de toiles ou d'outils. Et sont mus par une même passion: celle de la matière et de ses mille visages, qui ouvrent à des expérimentations infinies, papier chez l'un, peinture chez l'autre.

Car avant d'être cerf-voliste, Michel Gressier est avant tout plasticien, peintre et sculpteur. À 16 ans, il transforme la ferme d'alpage savoyarde de ses parents en atelier et se met à peindre sur des bâches de camion récupérées chez un fabricant du coin. Il voit grand, peint grand, tout de suite: « La seule manière de voir la totalité de ma peinture, c'était de m'éloigner: j'étais obligé de la mettre en situation dehors. Très vite, je me suis mis en tête de la mettre devant les blancs des cumulus pour créer un contraste avec mes couleurs. » Dans l'atelier de peinture et sculpture de Chambéry où il fait ses premières armes, on lui parle en passant d'une commande de cerf-volant pour une exposition... Ni une ni deux, il s'y attelle « pour une paire d'années », heureux de trouver là une manière de se servir du vent plutôt que de le vivre comme une contrainte.

Jouer avec le vent

Quarante-sept ans plus tard, il tient toujours la ficelle et divise son temps entre plusieurs ateliers tourangeaux, où il crée à plein temps des cerfs-volants et autres objets aériens inédits. Ses pièces signature? Les immenses « bols » ou « couronnes » multicolores qu'on peut voir danser des plages de Bretagne aux plaines québécoises, puisque ses créations sont aujourd'hui exposées (ou envolées) dans le monde entier.

En jouant avec le vent, mais aussi avec les perspectives et les couleurs, Michel Gressier trouve dans l'art délicat du cerf-voliste une source d'inspiration intarissable, doublé d'un bonheur de gosse: « Toute ma vie, j'ai eu l'impression de faire très sérieusement quelque chose de complètement dérisoire... et de prendre un tel bonheur à le faire! »

Pour lui, chaque cerf-volant est le fruit d'une histoire intime, marquée par la recherche de nouvelles couleurs ou matières, ainsi que par une lutte sans cesse renouvelée avec le vent, cet éternel ami-ennemi qu'il se plaît à « engueuler ». Chaque cerf-volant a donc sa personnalité et son petit surnom, du « grand azurant » aux ailes céruléennes, à celui qu'il décrit comme « un animal mal né, un peu vicieux », longtemps mis de côté comme « traître », avant de lui donner une seconde chance et d'en faire son meilleur allié. On pourrait passer des heures dans son atelier-boutique bariolé à examiner les plans suspendus à des rails au-dessus de la table de travail, écouter le froissement des toiles de spi dans ses mains délicates et boire les paroles de cet artiste hors normes, dont la passion intacte nous emporte, le temps d'une heure, bien loin de la terre. Comme un double en chair et en os du merveilleux personnage d'Ambroise Fleury dans *Les Cerfs-volants*, de Romain Gary: « Il me semblait parfois que c'était le cerf-volant qui tenait Ambroise Fleury au bout de la ficelle. [...] Et alors, on fait de sa vie, de ses idées et de ses rêves... des cerfs-volants. »

Gabrielle Légeret

L'autrice

Gabrielle Légeret a grandi dans un petit village de Touraine. Diplômée de Sciences Po, elle est la fondatrice de De l'or dans les mains, une association qui a pour mission de soutenir la transmission des savoir-faire auprès des jeunes et de changer le regard de la nouvelle génération sur les métiers manuels. Ce qu'elle fait à travers un podcast en immersion dans

une manufacture ou un atelier. Et par la sensibilisation de la nouvelle génération à ces filières et à l'entrepreneuriat de savoir-faire grâce à l'intervention d'artisans au sein des établissements scolaires.

www.delordanslesmains.com
facebook et instagram :
@Delordanslesmainsassociation

La Nouvelle République s'engage pour la transmission des savoir-faire artisanaux auprès des plus jeunes, en soutenant l'association De l'or dans les mains. De septembre 2023 à juin 2024, en plus de l'article que vous retrouvez chaque dernier dimanche du mois dans votre journal, nous vous proposons de prolonger l'expérience en écoutant le podcast enregistré chez un artisan du Poitou ou du Val de Loire, qui nous raconte ses gestes et la passion pour son métier.

Retrouvez ce reportage sonore en flashant le QR code ci-contre ou en allant directement à la rubrique podcast sur lanouvellerepublique.fr

